

Révima rachetée par une holding

# La solution interne

L'usine de maintenance aéronautique de Caudebec-en-Caux, Révima, ne fera plus partie du groupe EADS. Elle sera cédée à la fin de l'année à la holding Brotonne Capital qui prévoit d'investir 37 millions d'euros sur cinq ans pour développer le site. Un projet qui privilégie la solution interne avec l'accord du personnel et de l'ensemble des syndicats.

L'un des principaux repreneurs s'appelle Christian Grzanka, directeur général depuis 2003, et qui a commencé sa carrière chez Révima. L'autre actionnaire sera Christian Knapp, ancien ingénieur en chef de la SNECMA devenue Safran, puis PDG d'Hispano-Suiza (aujourd'hui Aircelle), et de 2004 à 2007 PDG de MessierDowty, leader mondial pour les trains d'atterrissage. Il n'y avait qu'une alternative, ou Révima tombait dans l'escarcelle d'un groupe financier avec des conséquences prévisibles de spéculations boursières, ou l'usine passait dans la main de gens qui connaissent le métier et dont l'objectif est de pérenniser le site et développer le processus industriel. Car à la clé il y a 367 emplois stables et une centaine

de postes d'intérimaires. Jeudi 2 octobre, lorsque les deux actionnaires ont présenté leur projet au personnel et aux partenaires sociaux, au cours d'une réunion extraordinaire, leur initiative a été saluée par des applaudissements. Entre l'incertitude et la stabilité de l'emploi, le choix est fait. L'ensemble des employés du site font confiance et adhèrent au projet.

EADS Révima filiale d'EADS Sogerma, est une société par actions simplifiée. Elle a réalisé un chiffre d'affaires de 59.892.000 euros hors taxes en 2007 (+ 32 % par rapport à 2006). Ses activités principales sont la maintenance de trains d'atterrissage des avions gros porteurs, la chaudronnerie traditionnelle et la



MM. Knapp et Grzanka

réparation de pièces moteurs. « Depuis 2000, EADS a décidé de sortir de Révima et lui trouver un partenaire car il s'est aperçu que l'entreprise travaillait plus sur les produits Boeing que sur les produits EADS », rappelle Christian Grzanka. En fait, Révima n'a pas trouvé de partenaires industriels, mais seulement financiers. « On a donc cherché une solution autre qui aboutit à la reprise par M. Knapp et moi-même. Nous avons proposé un plan à cinq ans avec une augmentation d'actif importante. Dans un premier temps, il y aura un plan d'investissement de 12 millions d'euros pour la partie industrielle et de 25 millions d'euros pour l'achat de trains de rechange. L'objectif est de passer de 400 jambes en 2008 à 500 jambes en 2010. Nous avons des appuis auprès de banques solides malgré la tourmente actuelle », ajoute-t-il. Les deux actionnaires attendent l'avis des partenaires sociaux pour le 24 octobre pour boucler le projet avant la fin de l'année.

## Avenir prometteur

Franck Dirou, le secrétaire du comité d'entreprise, est optimiste : « On a mandaté un expert du CE pour analyser le projet et on attend

le retour à la fin du mois pour donner un avis. Aujourd'hui, tel que le projet est présenté, le site est pérennisé, l'avenir est prometteur si le projet reste en l'état. Le personnel, les trois syndicats : CFE CGC, CGT et CFDT sont tous sur la même longueur d'onde », souligne-t-il. Dans la nouvelle organisation, Christian Grzanka assurera le rôle de directeur général et Christian Knapp celui de président. Outre l'objectif des 500 jambes en 2010 sur le site de Caudebec-en-Caux, il est envisagé à moyen et long terme de déployer l'entreprise dans le monde

pour élargir la clientèle et se situer sur les zones dollar et de coûts bas. Ainsi, il est prévu un objectif d'activité en zone Amérique de 50 à 100 jambes en 2012, et en zone Asie de 100 à 150 jambes en 2013. Dès la mise en place de la société holding, EADS Révima changerait de raison sociale pour devenir Révima et sortirait du groupe EADS. Selon les porteurs du projet, ce dernier n'aurait aucun impact ni sur l'emploi, ni sur le statut collectif.

■ DAOUA TRAORÉ



Dans l'atelier trains, ce n'est pas le travail qui va manquer